

**Zeitschrift:** Revue Militaire Suisse  
**Herausgeber:** Association de la Revue Militaire Suisse  
**Band:** 119 (1974)  
**Heft:** 12

**Artikel:** Un succès et ses conséquences  
**Autor:** Rapin, Jean-Jacques  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-343917>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 17.03.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## Un succès et ses conséquences

C'est en effet un succès extraordinaire que vient de connaître la deuxième édition, suisse celle-ci, puisque réalisée sous les auspices de la brigade de forteresse 10, de l'ouvrage du Lt-colonel Rodolphe, *Combats dans la Ligne Maginot*, paru pour la première fois à Paris en 1949, et depuis longtemps introuvable.

Bousculant les prévisions les plus optimistes, cette édition populaire par son prix de vente — inférieur au prix de revient grâce à la contribution de toutes les caisses d'unité du régiment de forteresse 19 — largement acquise tant par des sous-officiers et des soldats que par des officiers, a été épuisée en quatre mois.

Ce résultat montre clairement deux choses :

1. Le livre de Rodolphe venait combler une lacune, celle de la connaissance de faits précis touchant l'activité de la forteresse durant la dernière guerre, lacune considérable pour nous si l'on songe, non seulement au rôle joué par la forteresse dans la notion de Réduit, mais aussi à celui qu'elle doit continuer à jouer si l'on s'appuie sur des exemples fortifiés plus récents (Ligne Bar-Lev ou Ligne du Golan).

2. Nombreux sont ceux qui, aujourd'hui encore, pour des raisons découlant souvent du premier point évoqué ci-dessus, se demandent ce qu'a été, en fait, la Ligne Maginot. Un mythe ou une réalité? Sans doute est-ce parce que cette question — fort importante pour nous Suisses à cause de la crédibilité qu'elle donne ou ne donne pas à la forteresse — reste présente dans les esprits que l'auteur de ces lignes donnera, d'ici la fin de l'année et à des auditoires très divers (Sociétés d'officiers, de sous-officiers, de troupes de forteresse, cours EMG, Ecoles d'officiers d'artillerie, etc.) pour la vingt-et-unième fois une causerie sur le sujet *Combats dans la Ligne Maginot*, basée sur le livre de Rodolphe.

Mais l'influence de ce livre remarquable n'est pas demeurée confinée au niveau de l'information. Et c'est peut-être là que réside la part la plus étonnante de son rayonnement intellectuel et moral. En écrivant son ouvrage — conçu et préparé déjà lors de sa captivité, comme nous venons de l'apprendre récemment de ses anciens camarades — le

It-colonel Rodolphe voulait rétablir une vérité historique bafouée: dire précisément quel avait été le rôle exact de la Ligne Maginot, *là où elle existait et où elle était tenue*, et ainsi rendre hommage à ceux qui l'ont conçue, puis servie.

Il ne pouvait savoir, étant mort en 1959, à quel point son travail serait précieux et stimulant, quinze ans plus tard, et pour des frères d'arme d'un autre pays. Comment cela?

Tout d'abord par la comparaison des solutions et des systèmes adoptés ici et là-bas. Comme le dit le colonel Lebet dans sa préface à la deuxième édition: « Le lecteur, s'il fait partie des troupes de forteresse, se sentira vite en pleine communion avec les défenseurs du Hochwald et du Schœnenbourg, au-delà du temps et des frontières. Il en tirera comme nous une ample moisson d'expériences s'il se donne la peine de transposer dans son cadre les faits rapportés par l'auteur. <sup>1</sup> »

Et poussant l'analyse plus à fond, le colonel Lebet précise: « On dégage vite le mécanisme de l'emploi de cette artillerie et les raisons de son efficacité:

— C'est parce que les positions des canons sont adaptées au terrain et à la position à défendre que ces pièces peuvent agir au profit des lignes de défense, de leurs blocs et dans les bases d'attaque de l'ennemi.

— C'est parce qu'il existe un réseau d'observateurs entraînés connaissant tous les replis du terrain que l'ennemi ne peut provoquer de surprises et voit toutes ses actions écrasées dans l'œuf, de jour comme de nuit.

— C'est parce qu'il existe un réseau de transmissions dense et étudié dont les nœuds de communication sont bien protégés, que les tirs demandés sont exécutés dans les moindres délais.

— C'est parce que tous les équipages des ouvrages sont bien instruits et se fondent en un tout homogène, artilleurs, fantassins, sapeurs et troupes des services, que les obus arrivent exactement où on les attend et au moment voulu, de jour et de nuit, sans que jamais les munitions aient manqué.

— C'est enfin — condition impérative — parce que la confiance et la volonté de chacun n'ont jamais été ébranlées par les actions les plus

<sup>1</sup> Page 15.

violentes de l'ennemi, que les ouvrages du Groupe d'artillerie de forteresse 3 ont brillamment rempli leur mission, malgré l'absence presque complète de troupes d'intervalle envoyées sur d'autres théâtres d'opération.

De toutes ces raisons, aucune n'est caractéristique d'une époque, elles sont toutes transposables dans d'autres conditions, terrains et moyens... <sup>1</sup> »

Transposer, comparer, améliorer, comment ne pas voir les avantages d'un tel exercice intellectuel, à tous les niveaux, sur une meilleure appréciation de la mission et l'encouragement qu'un tel exemple nous donne dans l'accomplissement de cette mission.

Le second volet de l'influence du livre de Rodolphe est plus inattendu, mais tout aussi réjouissant.

Il était nécessaire, à l'occasion de la réédition, de fournir une base juridique à ceux qui portaient la responsabilité commerciale de l'opération. De là est née, en janvier 1974, l'*Association Saint-Maurice pour la recherche de documents sur la forteresse*. Modeste groupe de travail de huit membres, reposant sur l'esprit de corps de la brigade de forteresse 10 et du régiment de forteresse 19, dont elle est en quelque sorte l'émanation, l'Association s'est rapidement rendu compte du vaste champ d'activités dans lequel elle pouvait être utile. En fait, les occupations ne lui ont pas manqué en 1974, puisqu'elle a :

— obtenu et réalisé, grâce à la compréhension du Conseil d'Etat du canton du Valais, que soit représentée la forteresse dans le nouveau Musée militaire du château de Saint-Maurice, inauguré le 20 septembre dernier (exposition de maquette, d'uniformes et de pièces d'artillerie);

— obtenu, ici encore grâce à la généreuse compréhension du Conseil d'Etat valaisan, la mise à disposition de locaux dans l'annexe du château de Saint-Maurice comme centre de travail, de documentation et bibliothèque pour documents de forteresse.

Pour l'avenir, l'Association a décidé :

— d'étudier la possibilité d'une réédition du livre de Rodolphe;

— d'organiser, en juin 1975, un séminaire d'un week-end, « Forteresse 75 » pour l'étude générale de divers problèmes: renforcement du

<sup>1</sup> Page 14.

terrain, minages, lutte contre l'incendie, rationnement de l'eau, protection atomique, déboisement et camouflage, DCA, etc., à la lumière d'expériences étrangères et sous la conduite d'un spécialiste de la fortification;

— d'organiser, les dimanche et lundi du Jeûne 1975, un nouveau voyage dans la Ligne Maginot, avec visite d'un gros ouvrage;

— d'ouvrir un concours pour la création de maquettes de pièces de forteresse;

— de mettre en chantier un travail montrant le développement chronologique des fortifications de Saint-Maurice, de l'époque du général Dufour à 1914;

— d'organiser en 1976 un voyage dans la région fortifiée des Alpes françaises.

Cet automne encore, l'Association publiera un texte inédit, de valeur remarquable, dû à un spécialiste français, relatant l'ensemble de la conception et de la réalisation de la Ligne Maginot. Ce travail se présentera sous forme d'une plaquette d'une quarantaine de pages avec dix schémas, et sera un complément extrêmement bienvenu au livre de Rodolphe, puisqu'il répondra de manière claire et complète aux questions que l'on peut encore se poser au sujet de la Ligne Maginot <sup>1</sup>.

On le voit, les projets ne manquent pas. Si, comme l'écrivait dans son Avant-Propos le colonel-brigadier Gehri « en rééditant *Combats dans la Ligne Maginot*, la brigade de forteresse 10 a voulu rendre hommage aux combattants invaincus de la forteresse française de 1939-1940... », il est juste d'ajouter aujourd'hui que nous avons puisé là un regain de confiance et de force inestimable.

Major Jean-Jacques RAPIN

<sup>1</sup> En vente auprès de l'Association Saint-Maurice, 1892 Lavey-Village, pour le prix de Fr. 10.—, port compris.